

PORTRAIT ÉTUDIANT

Nicolas Marcoux

Viser haut, aller loin.

Nicolas Marcoux fait partie de ces gens qui prônent que tout est possible quand on le désire vraiment. Doté d'une assurance hors du commun, il a su, depuis ses débuts à l'Université de Sherbrooke, ouvrir plusieurs portes et il est très fier d'avoir pu participer à l'avancement de la Faculté d'administration.

C'est en septembre 1988 que Nicolas Marcoux a amorcé son programme de baccalauréat en comptabilité à l'Université de Sherbrooke. Trois ans plus tard, il a complété sa dernière session et se dit prêt aujourd'hui à entrer dans le monde merveilleux du travail.

Lien privilégié

Son engagement à l'université a commencé avec un mandat de vice-président externe de l'Association des étudiants de la Faculté d'administration (AEFA), en janvier 1989. Ce poste faisait de lui le lien privilégié avec toutes les autres facultés d'administration du Québec, en plus de l'intégrer aux membres de la Chambre de commerce. Pendant cette période, avait lieu au HEC la première édition des Jeux du commerce. Nicolas ne se doutait pas que ces jeux allaient devenir

son plus gros mandat universitaire. Et puis voilà qu'en janvier 1990, c'était au tour de l'Université de Sherbrooke d'organiser cet événement. Il en était à son second mandat de vice-président de l'AEFA lorsqu'il s'est présenté au poste de président des Jeux du commerce. Après avoir fait la lutte à trois autres candidats, Nicolas a été élu par l'exécutif de l'AEFA.

Réussite totale

Quand Nicolas raconte cette expérience, son visage s'illumine. Il est fier du fait que la Faculté d'administration de l'université a non seulement fait bonne figure en janvier 1990, mais qu'en plus, elle en a impressionné plus d'un. Nicolas et son équipe de 30 personnes et de 200 bénévoles ont réussi à amasser quelque 70 000 \$ pour faire de cette occasion une réussite totale. Être président d'un tel événement demande un sens accru de l'organisation. En tout, 800 étudiantes et étudiants provenant des huit plus grandes universités québécoises devaient être hébergés, nourris et divertis, et ce, pendant trois jours! Nicolas et son équipe devaient assurer leur bien-être sur les

plans scolaire, sportif et socio-culturel. "Tout a été possible grâce à la volonté et au dévouement de notre équipe gagnante", affirme Nicolas. "Nous avons même réussi à obtenir la collaboration de Raymond Beaudoin, président et chef d'exploitation chez Bombardier, à titre de président d'honneur des Jeux du commerce", souligne-t-il fièrement.

Donner de son temps pour les autres est très important pour Nicolas. En hiver 1990, il s'est rendu compte que ses consoeurs et confrères étudiants avaient remarqué l'importance de son engagement, en le nommant "l'étudiant le plus engagé de la session". "Cela me touche beaucoup d'autant plus que ça provient des étudiants", déclare-t-il. Ses surprises ne se sont pas arrêtées là, puisqu'il est devenu en mai 1991 l'heureux récipiendaire du prix NADAUS, remis à l'étudiant qui s'est le plus distingué par son engagement dans les para-activités tout au long du baccalauréat.

Dynamisme exceptionnel

Animé par un dynamisme exceptionnel, Nicolas doit constamment s'activer. Quand il n'est



Nicolas Marcoux a reçu le titre d'étudiant le plus engagé de la session attribué par ses consoeurs et confrères de la Faculté d'administration, en plus du prix NADAUS, remis à l'étudiant qui s'est le plus distingué dans les para-activités tout au long des études au baccalauréat.

Photo audiovisuel - Jacques Beauchesne

pas pris par ses multiples activités scolaires, il pratique le golf, le tennis, la planche à voile et le ski. Ce dernier sport est sans contredit celui qu'il préfère puisqu'il a été moniteur pendant cinq ans à la station du Mont Orford.

Très ambitieux, Nicolas aimerait devenir un jour président et chef d'exploitation chez Bombardier. D'ici là, il fera ses débuts en stage chez Coopers and Lybrand. Nicolas Marcoux est pleinement

satisfait de son baccalauréat. Il croit sincèrement qu'il a accompli tout ce qu'il avait à faire. Il se dit heureux d'avoir créé ici des amitiés "qui sont pour la vie...". Nicolas est satisfait d'avoir tant appris et attend avec impatience de mettre en pratique ses connaissances lors de l'examen de comptable agréé en septembre. Du fond du coeur, nous lui souhaitons bonne chance.

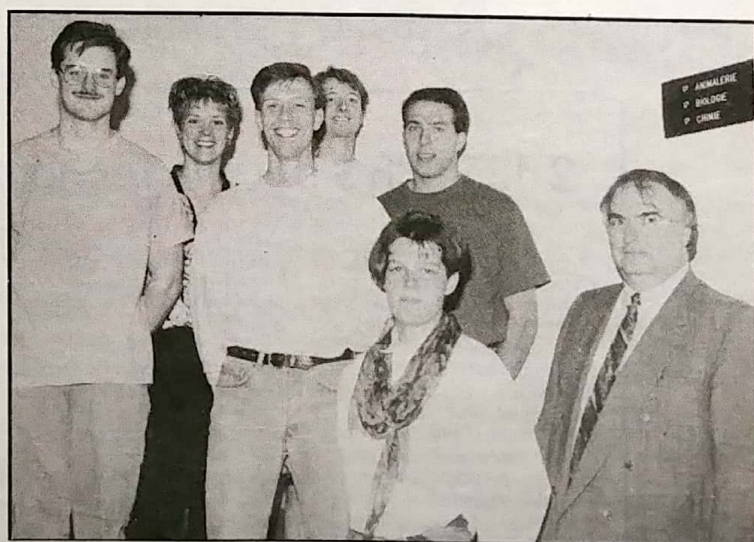
Nataly Michel



Bourses du Fonds FCAR

Le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche du Québec (FCAR) a offert sept bourses de 12 000 \$ à des étudiantes et étudiants en maîtrise et au doctorat du Département de chimie. Ils s'agit de Luc Tremblay (Ph.D.), Christian Camiré (Ph.D.), Danielle Miousse (M.Sc.), Joël Fournier (M.Sc.), Brigitte Guérin (Ph.D.), Pierre Laporte (M.Sc.) et Carl Ouellet (M.Sc.). André Lemieux, vice-doyen à la recherche, a tenu à féliciter ces lauréats.

Photo audiovisuel - Jacques Beauchesne



Bourses du CRSNG

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada a offert six bourses de 16 000 \$ à des étudiantes et étudiants du Département de chimie. Ces bourses permettront à Pascal Langlois (M.Sc.), Brigitte Guérin (Ph.D.), Nicolas Zajac (M.Sc.), Carl Ouellet (M.Sc.), Lucie Landry (M.Sc.) et Dennis Hall (M.Sc.) de poursuivre leurs études pour l'obtention d'une maîtrise ou d'un doctorat. Le vice-doyen à la recherche, André Lemieux, est heureux de féliciter ces lauréats.

Photo audiovisuel - Jacques Beauchesne